

Prédication du dimanche 6 octobre 2024 « Quand je n'écoute pas ! » - 2 Samuel 18

En version mute (image **Mute**) :

Bonjour à toutes et tous,

Aujourd'hui, nous poursuivons notre chemin de rentrée autour du thème « **écoute !** ». Une occasion, justement pour se mettre à l'écoute de Dieu, à travers des **méditations quotidiennes, des études en petit groupe**. En espérant que ce temps vous sera bénéfique. Nous allons rencontrer, aujourd'hui, **deux personnages**, en la personne du roi David, et du roi Saul ... (image micro ouvert)

Ah vous ne m'avez pas entendu ? Pas entendu ou pas écouté ? Bon, je vous l'accorde, je n'ai pas parlé très fort. Il vous était donc difficile de m'entendre, et encore moins de m'écouter. Cela nous arrive, assez souvent, de parler sans être entendu, alors écouté, encore moins. **Cela nous arrive de parler en visio et de réaliser que nous « sommes mute », et pourtant nous avons déjà énoncé toute une tirade ...** Et s'il en était ainsi avec Dieu, nous avons parfois l'impression que Dieu est « muet », mais il veut nous parler, il suffit d'un élément pour brouiller sa voix ... ou que nous soyons dur de la feuille ...

Ainsi en est-il de notre méditation du jour qui tourne autour de l'écoute, thème du chemin de rentrée de notre famille d'Église. **En ce dimanche, nous allons nous pencher sur un texte qui relate des faits du XI^{ème} siècles av. J.-C.** Lorsque nous lisons ce genre de textes, la **distance culturelle est grande, mais il ne faudrait pas en déduire qu'il n'a, dès lors, plus rien à nous dire**, tant il renvoie à des **universaux constitutifs d'une nature humaine capable du pire comme du meilleur**.

Un brin de contexte avant d'aller plus loin. Notre texte se trouve dans le premier livre de Samuel qui couvre **l'histoire d'Israël depuis Éli, le juge et sacrificateur jusqu'à la mort de Saül** (d'environ 1060 à 1010 av. J.-C.). C'est une période de transition. A la tête du pays d'Israël, on passe d'un **gouvernement par des juges touche à sa fin à l'introduction de la monarchie**. Pour ce faire, Dieu désigne Saül comme premier roi d'Israël, un homme travailleur, généreux, honnête et modeste. **Si Saül, est le roi selon le cœur d'Israël (12:13), il commet de multiples impairs** (offre des sacrifices incorrectement, part au combat sans chercher la bénédiction divine, fait confiance à Dieu de façon superficielle et opportune). En réaction à son attitude, Samuel (le prophète) lui annonce qu'un homme «selon le cœur [de Dieu]» lui succédera (13:14). Cet homme c'est David, petit berger de Bethléhem qui se retrouve à la cour royale par différentes circonstances dont je vous passe les détails. Sachez

que **Le jeune berger est un habile musicien ; on fait appel à lui pour jouer de la harpe et ainsi soulager Saül chaque fois que «le mauvais esprit venant de Dieu» l'agite (16:14, 23).**

Notez que **David se démarquera en relevant le défi du géant philistin, Goliath (1 S 17).** Et ce n'est pas par un petit caillou dans la chaussure que David l'emportera mais David tue le géant à l'aide d'un projectile assez insignifiant a priori. Les Israélites reprennent courage, les Philistins sont consternés. Israël se lève et remporte une victoire éclatante.

C'est donc à la méditation de l'histoire d'un roi, Saül, qui sait la fin de son règne proche, ayant perdu la faveur de Dieu, et celle d'un jeune berger, promis à prendre sa succession. Un jeune homme, oint par le prophète Samuel (1 Samuel 16) pour être le futur roi en Israël, le nouveau roi choisi par Dieu. Alors vous vous imaginez bien que la relation pouvait être tendu. Justement nous retrouvons David, qui vient de vaincre Goliath ... Voici comment donc tout a commencé ...

1. La « spirale » de la non-écoute pour Saul ...

1.1. [Le chant de victoire et la jalousie de Saül \(v. 6-9\)](#)

⁶Au moment où les gens revenaient de campagne, lors du retour de David, après qu'il eut abattu le Philistin, les **femmes sortirent de toutes les villes d'Israël en chantant et en dansant**, à la rencontre du roi Saül, au son des tambourins, des cris de joie et des triangles.

⁷Les femmes qui jouaient de la musique se répondaient les unes aux autres : Saül a abattu ses **milliers**, et David ses **dizaines de milliers** !

⁸**Saül fut très fâché ; cela lui déplut.** Il dit : On donne les dizaines de milliers à David, et, à moi, on me donne les milliers ! Il ne lui manque plus que la royauté ! ⁹**A partir de ce jour, Saül regarda David avec malveillance.**

Tout au long de notre récit, nous le verrons, la « non-écoute » de Saul laisse place à **des « moteurs, des sentiments » qui l'animent et le conduisent à prendre des décisions de plus en plus terribles et qui vont se retourner contre lui.** Je vous propose ce matin de suivre au fil du texte cette spirale :

Tout commence par **ce retour de campagne au cours duquel s'élève, comme c'est la tradition** (cf. Exode 15.21 ; Juges 5.1–31), **des chants composés par les femmes pour vanter les mérites des combattants, précisant leurs hauts faits**, une occasion suscitant ici

un sentiment terrible, la jalousie qui germe dans le cœur de Saül. Pourquoi ? Avez-vous remarqué ce que chantent ces dames ? Voici le cœur de leur louange ; « Saül a abattu ses **milliers**, et David ses **dizaines de milliers** ! » Elles mettent en musique le net contraste entre les réussites de Saül et David ! Le résultat est bien prévisible, intense (fâché, en colère) pour Saül qui voit sous ses yeux poindre **prophétie de Samuel** en 15:28 « L'Éternel déchire aujourd'hui de dessus toi la royauté d'Israël, et il la donne à un autre, qui est meilleur que toi ». Ainsi, cette louange « **lui fit du mal** », **un mal qu'il ne plaça pas sous le regard divin, à l'écoute de Dieu.**

Tout ceci suscita, au contraire, en Saül, de la jalousie, qui va orienter la suite de ces actions. En effet, le texte en hébreu littéralement précise que Saül « **gardait un œil jaloux** », **expression ayant une consonance similaire à une expression signifiant « transgressé », sans doute pour nous laisser penser qu'à partir de ce moment, Saül allait observer attentivement David dans le but de commettre des transgressions, des péchés contre lui.** C'est ce que nous allons lire maintenant ;

[1.2. Première tentative pour nuire à David : deux tentatives échouées de meurtre \(v. 10-12\)](#)

10 Le **lendemain**, un mauvais souffle de Dieu s'empara de Saül, qui se mit à faire le prophète au milieu de la maison. David jouait, comme les autres jours, et Saül avait sa lance à la main. 11 Saül brandit sa lance en disant : Je vais clouer David au mur. Mais David l'évita par deux fois. 12 **Saül eut peur de David, parce que le SEIGNEUR était avec David et qu'il s'était éloigné de Saül.**

Quelle scène étrange ! Voici d'un côté, un « homme animé » d'un esprit mauvais venant de Dieu¹, qui se met à « prophétiser », notons-le d'emblée à le **faire comme un faux prophète** (1 Rois 22:21–23) dont il ne faut pas avoir peur (Deutéronome 18:22). D'ailleurs remarquez que si sa prophétie se résume à ce « Je vais clouer David au mur », elle ne s'est guère réalisée, puisque David par deux fois, de l'autre côté, restant sur place évite ces tentatives de meurtre. Étonnant est, également, la réaction de David **qui reste dans la pièce assez longtemps pour que Saül récupère la lance après la première tentative ratée,**

¹ On peut supposer, ici, qu'il visait à conduire Saül sur le chemin de perdition dont il avait lui-même creuser le sillon en entretenant sa jalousie stérile, le choix de Dieu s'étant orienté sur David désormais malgré divers avertissements divins.

puis tire une seconde fois sur lui. A-t-il eu à cœur de continuer de jouer, par loyauté au roi Saül, en l'aidant Saül à surmonter ses tourments ? Peut-être.

En tout état de cause, terribles « transgressions » contre Dieu que sont ces tentatives (échouées) de meurtre contre David ; **Tuer David est une transgression aux commandements de Dieu** « tu ne commettras pas de meurtre » & **Tuer David est une transgression à la volonté de Dieu révélée par Samuel** de faire de David un roi « selon son cœur » (16.2). **Terribles transgressions qui suscitent la peur non chez David mais Saül parce qu'à l'écoute de ses évènements selon son prisme, il fit l'amer constat que la seule façon pour le jeune homme d'échapper à la pointe de sa lance à une distance aussi proche était que « l'Éternel était avec David, mais avait abandonné Saül » (v. 12). Au lieu d'écouter cette intuition juste et d'en tirer des conséquences honorables, il glisse encore dans cette spirale de la « non-écoute », qui le conduise à ce que peut produire peur et jalousie : la manipulation.**

[1.3. Deuxième tentative pour nuire à David ; l'envoyer à la mort au combat \(v. 13-16\)](#)

Poursuivons la lecture ;

13 Saül éloigna David et le fit chef de mille hommes. David partait en campagne et en revenait devant la troupe. 14 David réussissait dans toutes ses entreprises, et le SEIGNEUR était avec lui. 15 Voyant qu'il réussissait toujours, Saül était effrayé par lui ; 16 mais **tout Israël et Juda aimaient David**, parce que c'était lui qui partait en campagne et en revenait devant eux.

Si Saül ne parvient pas lui-même à exécuter David, alors une « belle promotion militaire », cette **nomination de chef de mille hommes, serait une belle opportunité pour le voir s'éloigner, voire mourir au combat** (clin d'œil pour David à l'histoire d'Urie pour les connaisseurs). Voici une promotion à double tranchant : voici David loin de la cour, loin des simples préoccupations quotidiennes pour prendre la tête des **troupes de Saül au combat**. Double tranchant, car s'il essuie des défaites, **ne serait-ce une seule, sa réputation en prendrait un coup, bien pire il risque d'y perdre la vie.**

Certainement, satisfait de sa ruse, je n'ose imaginer la tête du roi Saül, lorsqu'il dut apercevoir au loin, dans la clameur des foules, David, en tête de cortège, comme il le fut courageusement au combat, ayant réussi à **accomplir toutes ses missions** « **parce que l'Éternel était avec lui** ». Et là encore, **au lieu de s'attarder à rejoindre les clameurs des foules enjouées par le succès de David, fruit de l'aide de Dieu, Saül prit peur.** Car

autant les **victoires de David des campagnes militaires étaient éclatantes, autant elles rendaient criantes son prochain déclin**. Que fit Saül se résout-t-il enfin à se mettre à l'écoute de Dieu, à écouter les circonstances et revenir de ses mauvaises voies ? Hum ... voici qu'il prend la parole :

1.4. Troisième tentative pour nuire à David ; devenir son gendre & combattre les philistins (v. 17-28)

17 Saül dit à David : Voici ma fille aînée, Mérah ; je te la donnerai pour femme ; sers-moi seulement avec vaillance et mène les guerres du SEIGNEUR. Saül se disait : Que ce ne soit pas moi qui le tue, mais les Philistins ! 18 David répondit à Saül : Qui suis-je et qu'est mon lignage, le clan de mon père en Israël, pour que je devienne le gendre du roi ? 19 Lorsque arriva le temps où Mérah, fille de Saül, devait être donnée à David, elle fut donnée pour femme à Adriel, de Mehola.

1.4.1. La ruse de David pour ne pas épouser Mérah (v. 17-19)

La manipulation de Saül, animé par la jalousie et la peur, le pousse un peu plus loin : « chose promise, chose due » comme il l'avait promis (17.25), il se propose de donner sa fille Mérah, à **celui qui avait tué Goliath, c'est-à-dire David**. **Ce faisant, voici une belle occasion d'envoyer de nouveau son adversaire au combat, face à des guerriers pas tendres, les philistins. Et le tout pour le Seigneur ! Voici donc la manipulation : plus David est présent sur le champ de bataille, plus ses chances d'y laisser sa vie sont grandes ! C'est statistique !**

Bien que David ne soit peut-être pas motivé à risquer sa vie pour obtenir la main de la fille du roi en mariage, peut-être pourrait-il être persuadé de le faire pour démontrer son engagement envers le Seigneur !

Mais c'est sans compter la finesse de David, qui sans doute prêt à combattre par loyauté à l'égard de son Seigneur, l'est peut-être moins pour la fille aînée de Saül. Alors, invoquant sa généalogie **sans distinction, son arrière-plan, berger rural, de sang moabite** (cf. Ruth 4,13-17), le voilà **disqualifié pour « devenir le gendre du roi »** (v. 18).

Saül allait-il en resté là, c'est quand même gros tout cela.

1.4.2. Le défi immense à relever pour épouser Mical, la « bien aimée » (v. 20-25)

Si David n'était pas intéressé par la fille aînée de Saül, Mérah :

20 Mikal, fille de Saül, aimait David. On le dit à Saül, et la chose lui convint. 21 Saül se disait : Je la lui donnerai, afin qu'elle soit pour lui un piège, et que les Philistins le tuent. Par deux fois donc, Saül dit à David : Aujourd'hui tu vas t'allier par mariage avec moi.[...] 25 Saül dit : Vous direz à David : « Le roi ne désire pas de dot, mais cent prépuces de Philistins, pour être vengé de ses ennemis. » Saül comptait faire tomber David aux mains des Philistins. 26 Les gens de la cour rapportèrent ces paroles à David, et l'idée convint à David : c'est ainsi qu'il s'allierait au roi par mariage. Avant le terme fixé, 27 David partit avec ses hommes et tua deux cents hommes parmi les Philistins. David apporta leurs prépuces, et l'on en livra au roi le nombre complet, afin qu'il puisse s'allier au roi par mariage. Alors Saül lui donna pour femme Mikal, sa fille.

Après avoir échappé par deux fois à la lance du roi, aux armes des Philistins, Saül **vit dans sa « fille Mical », « amoureuse de David » (v. 20) un dernier moyen de détruire David**. Ah l'amour, cette fois-ci il serait un piège, tendu par Saül, pour David et ce à double titre, « Le cœur ayant **ses raisons que la raison** ne connaît point » (Pascal), il se peut que David se sentant pousser les ailes, aurait pu mettre ce zèle **dans une bataille contre les Philistins** ou le conduire à s'envoler par amour **sur des terrains spirituelles dangereux dont l'idolatrie, le fameux « je t'aime toi et tes dieux »** (Exode 23:33 ; 34:12 ; Deutéronome 7:16). Voici donc une belle occasion **d'offrir à David « une seconde chance » pour devenir le « gendre » du roi. Ce dernier en parla directement à David**, fixant le montant de la dot **« 100 parties de peau sur les parties intimes des Philistins », ce qui impliquait la mort de cent Philistins**, et autant vous dire qu'ils ne se laisseraient pas faire ! **bon je l'ai dit !**

La fibre **patriotique de David** était également mise en avant ici, **puisque'il devait, de surcroît combattre les Philistins pour aider le roi à « se venger de ses ennemis ».**

Cette fois-ci, David était désormais **« heureux de devenir le gendre du roi »**. Il releva le défi **fut fixé largement à temps (v. 27)** et présenta le double **de parties génitales philistines coupées « afin qu'il devienne le gendre du roi », témoignant de son engagement envers le roi et son désir de rejoindre la famille royale.**

C'est terrible **ce cycle dans lequel on voit Saül s'endurcir, comme si en allant trop loin, il était impossible d'opérer un demi-tour. Mais c'est faux avec Dieu, le demi-tour est toujours possible. Ainsi, au lieu d'écouter Dieu, les circonstances** (qui sont, ici, la

face visible des interventions de Dieu), au lieu d'écouter Dieu à travers les réussites de David, il **s'élançait dans cette spirale de la non-écoute** :

Demander l'impossible, Dieu peut le réaliser, voici ce que Saül découvrit à son insu : à David, **Saül lui avait demandé quelque chose qui lui assurait la mort** « s'approcher de très près de l'ennemi en le dépouillant d'un élément particulier, précieux ». **Chose risquée et impossible, peut-être une fois, mais pas deux, peut-être deux fois mais pas trois** ... enfin Saül lui **avait demandé 100 fois, et David revient avec la preuve incroyable de la présence de Dieu**, de son secours, par **200 fois, il a vaincu son adversaire jusque dans son intimité**.

Ironie de l'histoire, Saül, qui voulait éloigner son rival, au plus haut point, jusqu'à le voir mort, n'avait pas d'autre choix que de donner à David « sa fille Mical en mariage ». Comme **Saül avait été témoin oculaire du prodigieux succès de David, il « reconnut que l'Éternel était avec David** » (v. 28), mais sa peur grandit car la menace pour sa dynastie devenait de plus en plus prégnante, **et donc « il resta son ennemi jusqu'à la fin de ses jours** » (v. 29).

2. Enrayer cette spirale par l'écoute ...

C'est parfois navrant d'être spectateur d'une telle histoire. **Sans nul doute, nous pourrions conclure par des « injonctions simples » : soyons comme David, pas comme Saül, écoutons Dieu** ... c'est juste mais cette attitude d'écoute n'est pas figée en une personne, un peu **plus tard David se montrera lui aussi dur de la feuille alors que sa vue, elle fonctionnera très bien, pour Beth Shéba** !

« On entend souvent la remarque : "Il parle trop", mais a-t-on jamais entendu la critique : "Il écoute trop" ?" (Noman Augustine). **A écouter l'histoire de Saül, on est en droit de se dire, on aurait envie de lui dire**, « mais pourquoi tu persévères dans ton projet ? Arrête de t'obstiner, tu vois bien que Dieu agit, écoute-le te parler ». Mais tel ne fut pas le cas ...

Me permettez-vous une petite liberté ce matin ? **Je ne suis pas tout à fait d'accord avec le titre de cette prédication** « Quand je n'écoute pas ! ». Car en réalité, il me semble que nous « écoutons » **toujours quelque chose et quelqu'un, la question qui ou quoi ? Saül a écouté une voix, mais pas celle de Dieu, celle de la peur, de la jalousie, comme lorsqu'il a désobéi dans l'épisode d'Agag (15:9 & 22-23) amenant Dieu à le rejeter** (Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi») La seule excuse qu'invoque le roi déchu est d'avoir «**craint le peuple et ... écouté sa voix**» (15:24).

Au lieu **d'écouter « le peuple, soi-même »**, dans une quête perdue pour **conserver son trône, pour enrayer cette spirale**, Saul aurait pu, aurait dû se mettre à **l'écoute de Dieu, à travers les circonstances criantes, qui sont des interventions divines**. Ainsi, et cela nous rejoint, sans doute un peu. Au passage la confession de foi juive débute par quoi « Shema », « écoute » ...

Ainsi au lieu de la **jalousie en raison des réussites de David, il aurait pu écouter et s'entendre dire par Dieu s'il revenait à lui** : « Oui, tu es précieux à mes yeux, tu as de la valeur pour moi et je t'aime ». ² (Es 43.4)

Au lieu de se laisser emporter par la **peur**, il aurait **il aurait pu écouter et s'entendre dire par Dieu** « N'aie pas peur maintenant, car je suis avec toi. Ne lance pas ces regards inquiets, car ton Dieu, c'est moi. [...] n'ai pas peur, je suis avec toi, tu es précieux et je t'aime » – Es 41. 10-13 ; « Celui qui vous attaque, s'attaque à la prunelle de mon œil » ³Za 2.12 « la prunelle des yeux », ou encore, « même les cheveux de votre tête sont tous comptés. N'ayez donc pas peur : vous valez plus que beaucoup de moineaux » ⁴Lc 12.7

Au lieu de laisser grandir le fruit de la peur et de la jalousie qu'est la **manipulation, il aurait pu écouter et s'entendre dire par Dieu**, cet appel à la confiance « Ne te fie pas à ta propre intelligence, mais place toute ta confiance dans le Seigneur. **6** Appuie-toi sur lui dans tout ce que tu entreprends et il guidera tes pas. **7** Ne te fie pas à ta propre sagesse, mais reconnais l'autorité du Seigneur et détourne-toi du mal » ⁵Pv 3.5-7; ou encore Ph 4. 6 « Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites-le avec un cœur reconnaissant. **7** Et la paix de Dieu, qui dépasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées unis avec Jésus Christ ». ⁶

Au lieu de se laisser accabler par la **honte de la défaite** et la dissimuler, **il aurait pu écouter et s'entendre dire par Dieu, « Ne te laisse pas vaincre par le mal. Sois au contraire vainqueur du mal par le bien »**. ⁷ « Mais en tout cela nous remportons la plus

² Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), Es 43.4.

³ Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), Za 2.12.

⁴ Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), Lc 12.7.

⁵ Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), Pr 3.5–7.

⁶ Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), Ph 4.6–7.

⁷ Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), Rm 12.21.

complète victoire par celui qui nous a aimés ». ⁸ Rm 8.37, « car tout enfant de Dieu est vainqueur du monde. Et le moyen de remporter la victoire sur le monde, c'est notre foi ». ⁹

Au lieu de se laisser guider par son **indétermination**, **il aurait pu écouter et s'entendre dire par Dieu**, « je place devant toi la vie et la bénédiction d'une part, la mort et la malédiction d'autre part. Choisis donc la vie et tu vivras, toi et ta descendance. 20 Aime le Seigneur ton Dieu ! Écoute sa voix ! Reste-lui fidèlement attaché. » ¹⁰ Dt 30.19

Au lieu de se laisser emporter par le sentiment de solitude ou d'isolement, **il aurait pu écouter et s'entendre dire par Dieu**, « N'aie pas peur maintenant, car je suis avec toi ». ou bien encore pour nous et ça c'est la nouveauté de la vie avec le Christ, » « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple de l'Esprit saint, cet Esprit qui est en vous et que Dieu vous a donné ? » 11, ou » **ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi**. Car ma vie humaine, actuelle, je la vis dans la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé et qui a donné sa vie pour moi ». ¹²

3. Conclusion

Quiconque **entend les paroles de Jésus et les met en pratique sera comme un homme avisé qui construit sa maison sur le roc** ... quiconque entend les paroles de Jésus et **ne les met pas en pratique sera comme un fou qui a construit sa maison sur le sable**. Vous l'avez remarqué, les deux personnes, l'avisé comme le fou ont entendu, mais n'ont pas mises en pratique les paroles de Jésus. Gardons de la place **dans notre piété, au milieu d'un monde bruyant, pour le silence qui autorise l'écoute, de la place pour laisser résonner la Parole de Dieu, la parole de vérité**. Laissons de la place pour le discernement des paroles de Dieu, dans notre quotidien, dans les circonstances ... **car la faveur de Dieu ne nous sera jamais retirée. Dieu parle toujours, allons-nous l'écouter ?**

Amen

⁸ Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), Rm 8.37.

⁹ Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), 1Jn 5.4.

¹⁰ Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), Dt 30.19–20.

¹¹ Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), 1Co 6.19–20.

¹² Société biblique française, éd., [La nouvelle français courant](#) (Paris, 2019), Ga 2.20.